

# Portrait : Michel Querné



Th. Creux

---

## Un travailleur de la mer

---

Marin-pêcheur breton proche de celui que décrivaient nos vieux livres d'école, Michel Querné aurait pu naître sous la plume de Victor Hugo. Profondément attaché à son pays, dont il charrie dans ses veines le caractère fort et les traditions, l'homme est intimement lié à la mer, avec laquelle il semble vivre comme en symbiose, prélevant le poisson, protégeant les oiseaux.

Passionné de construction navale, Michel s'échappait bambin contempler le travail des ouvriers élaborant les coques dans les chantiers navals de Carantec. Plus tard, avait-il décidé, ce serait son métier. C'était compter sans Jean, son père, qui dans son sillage le destinait à la pêche. Tôt embar-

qué, il subit le mal de mer au quotidien, apprit l'onglée sur les cordages gonflés d'eau salée, l'hiver, mais aussi, quand vient l'heure de vider le poisson, le vol du goéland qu'attire le chant de la lame s'aiguissant sur la pierre ponce. Battu aux embruns comme le fer à la forge, il a fini par épouser la houle. Jean lui a légué les techniques qui préservent la ressource, le patrimoine, les secrets des flots morlaisiens et de la vie qui les anime.

---

## Jour funeste

---

Les agressions contre cette baie qui écume en lui sont depuis lors autant de blessures à son cœur. Aussi n'a-t-il jamais oublié ce jour funeste où les goélands, ces superbes

voiliers, s'abîmèrent soudain en nombre autour de l'*Orion*, son bateau. C'était comme dans un mauvais rêve. Sur l'île aux Dames, un homme collectait les cadavres : c'était son premier contact avec la SEPNEB. Ewenn de Kergariou éradiquait !

Quand le conservateur de la réserve morlaisienne se mit en quête d'un nouveau garde, après le départ de Pierre Le Squin, il s'est souvenu de ce fameux jour où curieusement, un pêcheur était venu protester contre la destruction des oiseaux. Michel accepta sans hésitation, parce qu'il voulait faire quelque chose pour sa baie. Ewenn n'en revient toujours pas.

---

### Question de passion

---

Depuis lors, Michel s'est totalement investi dans les actions de protection, sous la conduite d'Ewenn. Les deux marins travaillent de concert d'une saison à l'autre, et le couple efficace qu'ils forment est l'un des plus étonnants des réserves de la SEPNEB. Mais il n'est pas facile, pour un homme au tempérament solitaire et paisible, d'affronter les plaisanciers souvent réfractaires aux arguments écologiques et parfois

même agressifs. Combien de fois a-t-il regagné son foyer, bouleversé, le cœur déchiré, avouant à Monique, son épouse : « *J'ai encore perdu un ami...* ». L'an passé, l'arrêté de biotope au stade ectoplasmique, les charges du faucon pèlerin, la détresse d'Ewenn, n'ont pas été loin d'être la goutte d'eau qui aurait fait couler le bateau.

Et puis, ce n'est pas toujours aisé d'interrompre une pêche par avance limitée à la portion congrue — pêcheur traditionnel, Michel subit les contre coups de la pêche moderne — chaque fois qu'une embarcation se dirige sur l'île aux Dames. Surtout que parfois, Michel aimerait vraiment mieux être à pêcher plutôt que de faire la guerre aux plaisanciers. Question de ressources certes, mais aussi de passion. Cependant, il ne regrette rien de son engagement, se dit prêt à persévérer. « *J'ai perdu beaucoup d'amis sur les îlots* », dit-il, « *mais j'en ai gagné d'autres, plus nombreux encore. J'ai aussi beaucoup appris au contact d'Ewenn. Sa rencontre, c'est une chance dans ma vie. Observer l'installation des oiseaux, voir si le cormoran huppé a refait son nid à l'emplacement de la saison passée, guetter le retour des macareux, recenser, oui, ça c'est chouette. Je souffre parfois mais j'appréhende désormais mon pays sous une autre dimension* ».